

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20037 - 77EME ANNÉE

Nouvelle mobilisation contre le projet de loi créant un Pass vaccinal

Manifestation à l'appel de la Fédération de Résistance Civique : l'opposition à la gestion de la crise sanitaire se structure

En Guadeloupe et en Martinique, la mobilisation de la population a fait reculer le gouvernement qui a décidé de ne pas y appliquer la loi obligeant des travailleurs à se faire vacciner. Le mouvement social est mené par des syndicats. A La Réunion, l'opposition à la gestion de la crise sanitaire se structure avec la création de la Fédération de Résistance Civique, qui a appelé samedi à manifester et qui a même été reçue par la Préfecture à l'occasion de cette mobilisation. « Non au pass vaccinal, non aux doses à répétition, non aux injections aux enfants et pour un retour à l'Etat de droit », telles sont les revendications de la Fédération.



Images Réunion Première.

Le texte transformant le pass sanitaire en pass vaccinal a été adopté par l'Assemblée nationale la semaine dernière. Il doit être examiné au Sénat.

Ce pass sanitaire nouvelle formule donnera les mêmes droits qu'aux détenteurs de l'actuel pass : accéder aux activités de loisirs, aux restaurants et débits de boissons (à l'exception de la restauration collective), aux foires, séminaires et salons professionnels, et aux transports publics interrégionaux (avions, trains, cars). Un motif im-

périeux permettra malgré tout d'utiliser les transports pour une personne qui a choisi de ne pas se faire vacciner.

Le passage de ce projet de loi au Parlement a sans doute favorisé une forte mobilisation contre la gestion de la crise sanitaire.

**Injection tous les 3 mois
d'un produit
expérimental**

La stratégie du gouvernement repose sur la participation forcée à une expérimentation médicale. Les produits utilisés sous forme de vaccins anti-COVID en Europe ne bénéficient pas d'une autorisation définitive de mise sur le marché. Cela signifie qu'ils sont en cours d'expérimentation. L'efficacité de ces médicaments expérimentaux a une limite que le gouvernement voudrait fixer à 4 mois. Ce sera la durée de validité maximale du Pass sanitaire transformé en Pass

vaccinal. Cela signifiera que pour continuer à bénéficier de tous ses droits de citoyens, il faudra donner son consentement à une injection tous les 3 mois d'un produit expérimental.

Une partie de la population refuse donc de jouer gratuitement les cobayes de l'industrie pharmaceutique occidentale qui utilise cette crise pour augmenter ses profits de manière considérable, en fixant elle-même le prix de vaccins encore expérimentaux, mais injectés massivement à la population.

Fédération de Résistance Civique reçue à la Préfecture

En Guadeloupe et en Martinique, la mobilisation de la population a fait reculer le gouvernement qui a décidé de ne pas y appliquer la loi obligeant des travailleurs à se faire vacciner. Le mouvement social est mené par des syndicats. A La Réunion, l'opposition à la gestion de la crise sanitaire se structure avec la création de la Fédération de Résistance Civique, qui a appelé samedi à manifester et qui a même été reçue par la Préfecture à l'occasion de cette mobilisation. « Non au pass vaccinal, non aux doses à répétition, non aux injections aux enfants et pour un retour à l'Etat de droit », telles sont les revendications de la Fédération.

Plusieurs centaines de personnes avaient répondu à cet appel à Saint-Pierre et à Saint-Denis, dont

500 rien que pour la capitale. Cette mobilisation permettra-t-elle de créer une dynamique suffisante pour que le gouvernement décide de traiter La Réunion comme la Guadeloupe et la Martinique : pas d'application de la loi sur l'obligation vaccinale des travailleurs ?

M.M.

« Sak i aprann san azir, i kiltiv san planté » : In kozman pou la rout

Médam zé Mésyè, la sossyété, koz èk moin sé koz avèk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i wa lo masson.

Mézami mi yème bien demoune l yème aprann. Zot bonbon koko sé la konéssans é lé pa a dir, sa i konte dan la vi mé solman kossa wi fé avèk sa, kan out koko lé blindé avèk la konéssans. Ou i roblinde ali ankor ? Va vèss atèr mon ami.

Momandoné i fo wi fé kékshoz avèk out konéssans. Pars fitintan l'avé d'moune té batizé létèrnèl étidyan, In sityasson lé pa fé pou diré mé ki dire pliss k'i an fo. Kossa wi pé fé avèk toussala ?

Wi pé fé in boulo, wi fé pa ! Wi pé ankor travaye pou shanj la sossyété é wi fé pa ! Wi pé ède sak l koné pa, mé wi fé pa ! In pé mèm i travaye dann la gloir Bondyé é wi fé pa sa nonpli.

An touléka, lé rar wi pass in vi a aprann pou arien ditou – i di galman pou dobèr, mé i pé di pou la po d'patate – mé pètète sa i plé aou é si i plé aou i rogarde pa mwin.

Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Clara Zetkin : initiatrice de la Journée internationale des droits des femmes

Clara Zetkin fut l'une des figures les plus importantes du féminisme, mais aussi du socialisme. En 1915, elle est emprisonnée en raison de ses convictions pacifistes. En 1916, elle joue un rôle essentiel dans la création du parti communiste allemand avec Rosa Luxemburg qui, « lorsqu'elle évoquait avec son amie l'épithète qu'il conviendrait d'aposer sur leurs sépultures, suggérait : 'Ici gisent les derniers hommes de la social-démocratie' », rappelle Florence Hervé. En 1920, élue au Reichstag, Clara Zetkin assiste à la montée du nazisme en Allemagne, tandis que l'arrivée au pouvoir de Staline la met à l'écart de l'Internationale communiste. La journaliste et socialiste allemande Maria Reese disait de Clara Zetkin qu'elle était alors « le seul homme à Moscou qui osât résister à Staline ». Une petite phrase qui en dit long sur son caractère entier : « Elle reste intègre, droite, fidèle à ses convictions. Il y a une harmonie entre ses paroles et ses actes. Elle se montre moins intellectuelle qu'excellente organisatrice, activiste et analyste. Elle ne prêche pas, elle agit », confirme Florence Hervé. La perception de Clara Zetkin est complexe. Le chancelier Helmut Kohl l'a tenue pour co-responsable de la destruction de la République de Weimar, tandis que le gouvernement Mitterrand a instauré la journée internationale des droits des femmes le 8 mars, en son honneur. Aux côtés de Rosa Luxemburg et Alexandra Kollontaï, elle a mis en place les piliers du féminisme socialiste. Suivie, menacée et surveillée par le gouvernement, elle a consacré sa vie à la révolution communiste ainsi qu'à l'unification des femmes prolétaires contre le fascisme.

Bien avant Umberto Eco, Clara Zetkin analyse l'émergence du fascisme en Europe et surtout du nazisme en Allemagne. Citoyenne de son pays, ses écrits évoluent sur la question, passant de la prévention au boycott pour aboutir à la déception épuisée. Alors âgée de 75 ans, presque aveugle, elle prononce son dernier discours en tant que doyenne du Reichstag en 1932. Face à une tribune constituée de sections d'assaut en uniforme vert-de-gris, elle appelle les travailleuses à constituer un front uni contre les dangers du fascisme. Elle mourra un an plus tard. Dans un rapport daté de 1923, elle écrit : « L'une des racines du fascisme est bien la décomposition de l'économie capitaliste et l'Etat bourgeois. (...) Il ne se manifeste pas seulement par une extrême paupérisation du prolétariat, mais aussi par la prolétarianisation de très larges couches de la petite et moyenne bourgeoisie, par la situation désespérée de la petite paysannerie et la misère noire des intellectuels. » Elle démantèle donc le fonctionnement d'un système de pensée opportuniste qui, par le biais d'une crise économique sans précédent, a pris les rênes du pouvoir. Se faisant

passer pour la nouvelle façon de faire de la politique, le fascisme a étendu ses tentacules dans toute l'Europe en proposant un programme vague basé sur des promesses populistes et un libéralisme économique carnassier. Clara Zetkin n'a pas dérogé un seul instant à ses principes. Fervente défenseuse de la IIIe Internationale, elle n'a eu de cesse de pointer du doigt les sociaux-démocrates, les réformistes et les dissidents du parti. Au milieu de la rage et de l'énergie qu'elle a mise en marche au profit de la révolution prolétarienne, ses écrits dépeignent parfois un manque de recul à l'égard des agissements communistes.

L'Union soviétique sera le premier pays, en 1921, à fixer au 8 mars la Journée Internationale des femmes. Difficile de ne pas voir dans ce choix le fruit de la rencontre entre Lénine et Clara Zetkin... « Elle se sentait proche de la Russie. Son premier compagnon était russe. Au moment de la révolution russe, elle traversait un moment de sa vie où elle avait besoin d'un espoir. Elle l'a trouvé aux débuts de l'URSS, qui fut le premier pays à légaliser l'avortement, entre autres droits accordés aux femmes. » Aujourd'hui encore, elle est une icône, érigée en héroïne en Russie : Clara Zetkin est enterrée sur la place Rouge, près du mausolée de Lénine, le long des murs du Kremlin. En France aussi, il fut un temps où Clara Zetkin fut une personnalité : « Dans les années 1920, elle était même la personnalité allemande la plus connue. Elle était présente au congrès de Tours et à la fondation du Parti communiste français ; Louis Aragon l'évoque dans les derniers chapitres de son roman *Les Cloches de Bâle*... » précise Florence Hervé. En Europe occidentale, le vent a tourné après la Seconde Guerre mondiale : Clara Zetkin et ses travaux furent, à l'ouest, victimes de la guerre froide. L'Allemagne de l'Ouest voulut l'occulter, elle et ce pour quoi elle se battait, à commencer par ses principes féministes. Il fallait alors laisser la priorité aux trois K – Kinder, Küche, Kirche (les enfants, la cuisine, l'église) – piliers de la reconstruction et à la repopulation de la RFA dans les années 1960. Clara Zetkin s'était battue pour une école allant de la maternelle à l'université – aujourd'hui, l'Allemagne n'en est toujours pas là.

« L'émancipation de la femme, comme celle de tout le genre humain, ne deviendra réalité que le jour où le travail s'émancipera du capital. » Clara Zetkin – Extrait de *Batailles pour les femmes*.

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

L'otosifizans alimantèr : in paryaz i pé gagné, in paryaz i fo gagné !

Mi souvien, in zour dann in dsi lagrikiltir épi lélvaz biolozik pars mouvmann maryaz. Biensir l'avé lé prouvé ké li lé bon pou la boush, bonpé d'moune pars kréol déssi la bon pou lo porte-moné, li lé bon pou festivité, li lé pa pirate é si li na lo la tère é son konssèrvassion, li moiyn li invite toute son famiy, konm kontribyé la lite konte lo réshofman di lo kont, lo dé koté : koté la fiy é klimatik é sa lé bon pou limanité.

koté lo garson. Epi, lo z'invité, kan na pou boir, pou manzé, épi lanbyanss li In légzanp ?

vien késtyonn onèteté biensir. Donk, soir-la, lo papa lo maryé la désside pran son rotrète konm agrikiltèr épi lèss son bitasyon dan la min son méyèr garsson. Gran zour pou lo garsson ! Granzour pou lo papa ! Granzour pou lé dé famiy.

La-ba dann Sénégal in nouvo variété do ri kroizé-hybrid e si zot i vé – kiltivé san l'angré shimik i done bon rézilta. Si tèlman ké banna i produi, koméla, pliss la moityé lo ri zot la bézoin pou viv. Avansa zot té dépendan pou 70 % lo bézwin lo péi. Lété pli pir ké sa, é té i falé fé vnir ziska soisant-dis pour san zot bézoin. Arzout èk sa, lo rannman lé bon...é sa é par son varyété épi la fasson li lé kiltivé.

Donk, soir-la, mi domann lo gramoune si son zanfana na l'intansyon fé lélvaz épi la kiltir byolozik. Li fé amwin pou réponss, pou son par, li yème bien so manyèr produire-lo biolozik – mé li anshèvan dizan : si son garsson i désside fé lo plantèr, la pa pou krèv de fain ! Donk, pou li, si mwin la bien konpri, na arienk la kiltir la mode koméla, avèk langré li, dézèrban li ! Mékanizasson li i pé done plantère son sosso. !

Mi arète tèrta pou l'instan, mé mi pé dir azot, l'agrikiltir biolozik sa sé in bon n'afèr é mèm in téknik pou amenn anou dann lotosifizanss alimantère é mi panss sèryèzman lo plantère mwin la trouv dann maryaz-mi anparl an-o la – zordi mwin lé sir li la fine shanj d'avi par rapor a zadiss. Sé pou sa mi d : sa in paryaz ni pé gagné, in paryaz ni doi gagné.

Poitan lélvaze avèk lo plantssion biolozik néna bonpé zavantz, pars an kontrèr d'sak in pé i panss i done in bon rannman, donk i gingn plizoumoinss lo sosso la-dan.. Mi panss zordi lopignon d'moune la fine shanjé

Justin